

Michel Huglo, *Les Tonaires. Inventaire, Analyse, Comparaison*. Paris : Société Française de Musicologie, 1971 (*Publications de la Société Française de Musicologie*. Troisième série, tome II). 487 p.

Avant-propos (2012)

[PDF](#) 142 KO

Avant-propos, Introduction

[PDF](#) 3,69 MO

I Les premiers tonaires (VIII^e-IX^e siècles) – **II** Les tonaires des premiers théoriciens – **III** Les indications tonales des anciens livres de chant

[PDF](#) 20,4 MO

IV Les tonaires aquitains des X^e-XI^e siècles – **V** Les tonaires italiens

[PDF](#) 21 MO

VI Les tonaires des zones de transition : tonaires helvétiques – **VII** Les tonaires allemands des XI^e et XII^e siècles – **VIII** Les tonaires des zones de transition : tonaires de Liège

[PDF](#) 16,1 KO

IX Les tonaires français du XI^e au XIII^e siècles – **X** Les tonaires anglais du XI^e au XIII^e siècles – **XI** Les tonaires des Ordres religieux

[PDF](#) 14,5 KO

XII Comparaison des anciens tonaires – **XIII** Les tonaires récents et leurs formules mnémoniques – Conclusions

[PDF](#) 16,9 KO

Addenda et corrigenda – Répertoires bibliographiques – Tables – Planches hors texte

[PDF](#) 7,58 KO

Cette copie numérique a été mise en ligne avec l'accord de la Société Française de Musicologie (<http://www.sfmusicologie.fr>). Elle est hébergée par *Archivum de Musica Medii Aevi* (Musicologie Médiévale – Centre de médiévistique Jean Schneider, CNRS / Université de Lorraine).

L'édition de référence demeure protégée par la loi sur les droits d'auteur.

Ce fichier est destiné à un usage strictement personnel à l'exclusion de toute fin commerciale.

Archivum de Musica Medii Aevi

http://www.univ-nancy2.fr/MOYENAGE/UREEF/MUSICOLOGIE/AdMMAe/AdMMAe_index.htm

Michel HUGLO

avec mises à jour
par Oliver Gerlach, Christian Meyer et Barbara Haggh-Huglo
21 juillet 2012

NOTES SUR LA REPRODUCTION DE MES *TONAIRES* EN PDF

Depuis la parution de ma thèse sur *Les Tonaires* (1971), quarante ans d'études sur le plain-chant et la musique médiévale ont eu pour objet direct, ou incidemment, la question des tons psalmodiques de l'antiphonaire, celle de ses origines ou la question des tons et des modes dans la théorie de la musique médiévale. Aussi, est-il nécessaire de faire le point sur tous les chapitres de ce livre qui ainsi pourront bénéficier des éditions critiques et des principaux travaux afférents à ce sujet, sans prétendre toutefois atteindre une exhaustivité totale.

Pour tous les manuscrits de théoriciens cités dans *Les Tonaires*, il est implicitement conseillé aux lecteurs de se reporter au *Répertoire international des sources musicales*, volume B III 6 : *The Theory of Music, Manuscripts from the Carolingian Era up to c. 1500, Descriptive Catalogue*, de Christian MEYER (Munich, 2003). Les textes édités par Martin GERBERT dans les *Scriptores ecclesiastici de musica sacra* (1784) sont repris dans le projet initié par Thomas MATHIESEN, *Thesaurus musicarum latinarum*, et sont à consulter en ligne :

<http://www.chmtl.indiana.edu/tml/start.html>. Pour la révision des textes édités par Martin GERBERT, voir Michael BERNHARD, *Clavis Gerberti*, Veröffentlichungen der Musikhistorischen Kommission, Band 7 (Munich, 1989). Enfin, un certain nombre de textes des tonaires mentionnés dans *Les Tonaires*, et d'autres tonaires, tels que Oxford, Corpus Christi College, 283, f. 2v, et Prague, Pražkéo hradu, knihovna metropolitní kapituly, Ms. A CLXXIII (279), f. 178r-179r, ont été édités par Christian MEYER et Shin NISHIMAGI dans *Tractatuli excerpta et fragmenta de musica, S. X, XI et XII*, ARTEM, 14 (Turnhout, 2011), p. 312-315 (Oxford) et 337-340 (Prague). Quelques tonaires, numérisés, seront bientôt mis en ligne sur le site de la Bibliothèque nationale de France.

Chapitre I : LES PREMIERS TONAIRES (VIII^e-IX^e SIÈCLE)

1. LE TONAIRE DU PSAUTIER DE CHARLEMAGNE

Le tonaire du "Psautier de Charlemagne" (p. 26-28), a été exposé à Paderborn en 1999 (*799. Kunst und Kultur in Paderborn. Band 2 : Katalog der Ausstellung* (Mayence, 1999), p. 808-810 (XI 19). Angilbert l'offrit à Charlemagne lors de sa visite à Saint-Riquier, le dimanche de Pâques 19 avril 800, et non en 799. Le tonaire de ce manuscrit transcrit par Shin NISHIMAGI est mis en ligne : BnF, Ms. lat. 13159, f. 167-167' : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84267835/f337.image>
Édition : <http://www.lml.badw-muenchen.de/info/pa13159.pdf>

2. LE TONAIRE CAROLINGIEN

Le tonaire de Metz, Ms. 351, f. 66-76 (p. 29-33), a été daté du troisième tiers du IX^e siècle par Bernard BISCHOFF, *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts*. Teil II (Wiesbaden, 2004), p. 188, n° 2779.- Une liste de corrections et d'additions à apporter à l'édition de Walther LIPPARDT (1965) a été dressée par Edward NOWACKI et envoyée aux membres de *Cantus planus*. Le tonaire de Metz, Ms. 351 est désormais en ligne dans une excellente numérisation <http://bm.mairie-metz.fr/clientbookline/Mediatheque/oeb/ms351/index.htm>.

2bis. LE TONAIRE DE REICHENAU ET DE NONANTOLA

Staatsbibliothek Bamberg, Msc.Lit. 5, f. 5-27 :

<http://bsbsbb.bsb.lrz-muenchen.de/~db/0000/>

sbb00000127/images/index.html?id=00000127&fip=62.98.20.8&no=7&seite=13&signatur=Msc.Lit.5

Rome, Biblioteca Casanatense, Ms. 54, environ f. 11 :

http://opac.casanatense.it/GEIDFile/CS10867.jpg?Archive=118420293660&File=CS10867_jpg

L'analyse du tonaire de Nonantola (p. 41-43) doit être complétée par l'histoire de son origine : ce tonaire fut copié en 982, lors de la promotion de Joannes Philagathos comme abbé de Nonantola sur ordre de Theophano, épouse d'Otton II, qui tenait à le récompenser de ses services pour l'éducation du jeune Otton III : cf. Michel HUGLO, « C. Die Tonare » in : *Geschichte der Musiktheorie*, Band 4, Thomas ERTELT et Frieder ZAMINER, ed., *Die Lehre vom einstimmigen liturgischen Gesang* (Darmstadt, 2000), [p.76-102] 86.

En conclusion : comme l'antiphonaire carolingien n'était pas noté, le tonaire était au début de la réforme du chant le témoin indirect de ses mélodies. Il serait donc nécessaire pour éclaircir la question des variantes dans les différences psalmodiques des antiphonaires dépouillés pour le projet *CANTUS* à l'initiative de Ruth STEINER (voir le site du projet, <http://www.cantusdatabase.org>), d'entreprendre une édition critique du "tonaire carolingien" de 830, à partir de ses quatre témoins manuscrits, comprenant une transcription sur lignes des différences psalmodiques fixées à l'origine de la tradition de l'antiphonaire à la fin du VIII^e siècle.

Chapitre II : LE TONAIRE DES ANCIENS THÉORICIENS

1. ALCUIN ET AURÉLIEN DE RÉÔME

La date du *De musica disciplina*, d'Aurélien (p. 49-50), 840-849, déterminée par Lawrence GUSHEE dans son édition (*Corpus scriptorum de musica*, 21, 1975) a été quatre fois discutée : par Michael BERNHARD (1986), par Nancy PHILLIPS (2000), par Barbara HAGGH, qui propose, sur la base des deux explicit du traité, une première rédaction en 843-856, une révision en 856-861, et des ajouts dans les années 870 (« Traktat 'Musica disciplina' Aureliana Reomensis. Proveniencja i datowanie », *Muzyka*, 45, 2000/2, p. 25-79, avec résumé en anglais), et par Michael GLATTHAAR, « Bernard von Réome und die Datierung der *Musica disciplina* Aurelians », *Revue bénédictine*, 121/2 (2011), 357-381 (849 ou début 850).

2. HUCBALD DE SAINT-AMAND, L'ALIA MUSICA, L'ORDO TONORUM

La *Musica* d'Hucbald de Saint-Amand (p. 56-58) a été reproduite en facsimilé d'après les

manuscrits de Bruxelles, BR, Ms. 10278, et d'Einsiedeln, Ms. 169, puis traduite en allemand par Andreas TRAUB, « Hucbald von St-Amand, *De harmonica institutione* », *Beiträge zur Gregorianik*, 7 (1989), p. 23-101.- L'édition critique et la traduction française est due à Yves CHARTIER, *L'Œuvre musicale d'Hucbald de Saint-Amand. Les compositions et le traité de musique* (Montréal, 1995) : corrections des échelles dans le Compte-rendu de Christian MEYER, *Revue de musicologie*, 83/2 (1997), p. 296-299. En fait, Hucbald ne mentionne pas les différences psalmodiques des antiennes qu'il cite dans son traité.

Les sources de l'*Alia musica* et la chronologie et le contenu des couches ont été analysés par Charles ATKINSON dans *The Critical Nexus : Tone-System, Mode, and Notation in Early Medieval Music* (New York : Oxford University Press, 2009), chapitre 5 (pp. 171-201) ; la datation de Jacques CHAILLEY n'est plus tenable. Le traité et tonaire de la *Nova expositio* (p. 58-59) intégrée dans l'*Alia musica*, ont été réédités par Karl-Werner GÜMPEL, "Die 'Nova expositio' der Handschrift Ripoll 42. Text und Kommentar." *Miscellània liturgica catalana*, 15 (2007), 125-186 : ce tonaire (f. 68v-69) indique, outre les différences psalmodiques, les *loca* ou notes d'intonation propres à chaque ton (<http://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000052/00000052.pdf>).

La compilation « *Alia musica* » neumée et commentée de l'abbaye St. Emmeran Ratisbonne (XI^e siècle), Munich, Clm 14272, f. 175-181 (p. 59, 68, 253) a été mise en ligne <http://www.lml.badw-muenchen.de/info/clm14272.pdf>

Édition : Jacques Chailley, éd. 1965. *Alia musica (Traité de musique du IX^e siècle) : Édition critique commentée avec une introduction sur l'origine de la nomenclature modale pseudo-grecque au Moyen-Âge*. Vol. 6. Publications de l'Institut de Musicologie de l'Université de Paris. Paris : Centre de documentation universitaire (http://www.chmtl.indiana.edu/tml/9th-11th/ALIAMU_TEXT.html).

La compilation « *Alia musica* » de l'abbaye Saint-Pierre de Luxeuil (XII^e siècle), Paris, BnF, Lat. 7211, f. 54-71 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8432471z/f115.item>

Gerbert, Martin. 1784. « *Alia Musica* » in : *Scriptores ecclesiastici de musica sacra potissimum*, 1 :125–152. St Blaise : Typ. San Blasianis (http://www.chmtl.indiana.edu/tml/9th-11th/ALIMUS_TEXT.html)

3. ENCHIRIADIS ET COMMEMORATIO BREVIS

Tonaire à la fin du *De institutione musica* de Boèce avec les neumes franco-messins (f. 24-36) (XI^e siècle) Paris, BnF, Lat. 7202, f. 56v : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8432473s/f120.item>

Fragment de la « *Commemoratio brevis de tonis et psalmis modulandis* » dans une collection de traités de musique d'Otger de Werden avec notation dasienne (ca. 1000) *Staatsbibliothek Bamberg, Ms. Varia 1, f. 42v-46v* : <http://bsbsbb.bsb.lrz-muenchen.de/%7Edb/0000/sbb00000078/images/index.html?id=00000078&fip=62.98.50.176&no=9&seite=89&signatur=Msc.Var.1>

La *Musica*, la *Scolica enchiriadis*, la *Commemoratio brevis de tonis et psalmis modulandis* (p. 61-65) et l'*Ordo tonorum* (p. 59) ont été édités par Hans SCHMID, *Musica et Scolica enchiriadis una cum aliquibus tractatulis adiunctis*, Veröffentlichungen der Musikhistorischen Kommission, Band 3 (Munich, 1981). Pour les corrections à faire dans l'*apparatus criticus* du traité et sur les diagrammes, voir les compte-rendus d'Andreas TRAUB, *Mittelateinisches Jahrbuch*, 18 (1983), p. 353-354, et de Nancy PHILLIPS, *Journal of the American Musicological Society*, 36 (1983), p. 128-142.

Sur l'auteur des traités, Otger, abbé de Werden, voir Dieter TORKEWITZ, *Das älteste Dokument zur Entstehung der abendländischen Mehrstimmigkeit. Eine Handschrift aus Werden an der Ruhr : Das Düsseldorfer Fragment*, Beihefte zum *Archiv für Musikwissenschaft*, Band 44 (Stuttgart, 1999), et le Compte-rendu de Nancy PHILLIPS dans *Plainsong & Medieval Music*, 9/1 (2000), 77-80.

Étude du classement des pièces de chant citées dans les traités par Nancy PHILLIPS, *Musica and Scolica enchiriadis : The Literary, Theoretical and Musical Sources* (Ph.D. Diss. New York University 1984), p. 420-469 (Chapitre X : *The Musical Examples*).

Le tonaire annexé au *De institutione musica* de Boèce dans les manuscrits de Paris, BnF, Lat. 7202, f. 56v, Melbourne, State Library 091/B 63 (p. 62, n. 2), Florence, BNC II. I. 406 et Turin, G.IV 31, ces deux derniers du xv^e siècle, a été édité par Calvin BOWER, dans *Glossa maior in institutionem musicam Boethii*, Michael BERNHARD et Calvin BOWER, ed., *Veröffentlichungen der Musikhistorischen Kommission*, Band 11 (Munich, 1996), p. 387-397.

[4. LE TONAIRE DES GRANDES COLLECTIONS THÉORIQUES CAROLINGIENNES]

5. LE TONAIRE DE RÉGINON DE PRÛM

Regino Prumiensis. 1864. "Tonarius." In *Scriptorum de musica medii aevi, Nova series a Gerbertina Altera*, 2 : 1-73. (St. Blasien, 1784, réimpr. Hildesheim 1963)
http://www.chmml.indiana.edu/tml/9th-11th/REGTON_TEXT.html.

Le tonaire de Régino, abbé de Prüm (p. 71-88), est présenté dans l'*Epistola de harmonica institutione*, dont l'édition critique a été établie par Michael BERNHARD dans *Studien zur Epistola de armonica institutione des Regino von Prüm*, *Veröffentlichungen der Musikhistorischen Kommission*, Band 5 (Munich, 1979) et reproduite en 1989 dans la *Clavis Gerberti*, p. 39-73.

Les principes théoriques de l'*Epistola* ont été analysés par Calvin BOWER, "Natural and Artificial Music. The Origins and Development of an Aesthetic Concept." *Musica disciplina*, 25 (1971), p. 17-33.

Le tonaire de Régino, copié dans le manuscrit de Bruxelles, Bibliothèque Royale, Mss. 2750-65, édité, non sans fautes par COUSSEMAKER, a été réédité par Alexander RAUSCH, *Die Musiktraktate des Abtes Bern von Reichenau* (Tutzing, 1999), p. 201-224, en raison des citations de ce tonaire par Bernon. Le tonaire de Leipzig, Stadtbibliothek, Ms. Rep I 93, attend encore une nouvelle édition (cf. p. 72, n.1 et p. 74, n. 1).

Le manuscrit de Leipzig comporte une interpolation au sujet des modes paraptères ou intermédiaires (p. 80-81), qui ont été étudiés par Charles ATKINSON : Article « Parapter » dans le *Handwörterbuch der musikalischen Terminologie*, Ordner V (1979). – « The Parapteres : Nothi or Not ? », *The Musical Quarterly*, 68 (1982), p. 32-59. – « L'évolution modale, une perspective du parapteron », *Études grégoriennes*, 26 (1998), p. 95-109.

En conclusion, les nombreuses variantes constatées dans le nombre et le choix des différences psalmodiques, aussi bien dans les traités de théorie (p. 87) que dans les antiphonaires analysés dans la série *CANTUS* s'explique par le fait que les différences psalmodiques du tonaire carolingien ont une valeur *indicative* et non *normative* : autrement dit, les différences psalmodiques des tonaires sont indiquées aux chantres en leur laissant toute latitude d'en choisir d'autres qui leur paraîtront mieux adaptées à la réintonation de l'antienne après la doxologie.

Chapitre III : LES INDICATIONS TONALES DES LIVRES DE CHANT AUX X^e ET XI^e SIÈCLES

A. INDICATIONS EN LETTRES

1. Les graduels du groupe de Saint-Denis (p. 90-102).

Graduel-Sacramentaire et Lectionnaire de l'abbaye Saint-Denis (fin du IX^e siècle) Laon, Bibliothèque municipale, Ms. 118, f. A.1'-A.12' :

http://manuscrit.ville-laon.fr/_app/visualisation.php?cote=Ms118&vue=4#4

Graduel-Sacramentaire de Rodrade (ca. 853) Paris, BnF, Lat. 12050, f. 3-16 :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8426782r/f9.item>

Antiphonaire et Graduel du Mont-Renaud près de Noyon (X^e siècle). Fac-similé et édition : *PM* 16, <http://archive.org/stream/palographiemusic16macq#page/n97/mode/2up>

Les lettres tonales AP (*Authentus Protus*), PP ou PLP (*Plag[al]is Proti*) etc. du tonaire carolingien sont passées dans trois livres liturgiques du X^e siècle : le Sacramentaire de Rodrade, le graduel de l' "Antiphonaire du Mont-Renaud" (*Paléographie musicale* XVI), et le graduel et sacramentaire de Saint-Denis (Laon, Bibliothèque Municipale, Ms. 118). L'origine et la date de ces deux derniers manuscrits a été discutée par Anne WALTERS ROBERTSON, *The Service Books of the Royal Abbey of Saint-Denis* (Oxford, 1991), p. 425-444 et p. 359-366. Le "tonaire de Saint-Denis" (p. 102) est un témoin du tonaire carolingien et serait donc à collationner pour l'édition critique de ce premier témoin des huit tons psalmodiques des chants de la messe.

[2. Les manuscrits aquitains.]

3. Le graduel de Chartres 47 (p. 105-108).

4. Valenciennes, Bibliothèque municipale, Ms. 407 (p. 106-107) : en-ligne :

<http://bookline-03.valenciennes.fr/bib/common/viewer/tifmpages.asp?TITRE=Ms+407&FILE=Ms0407.tif>

L'étude des indications tonales des graduels bretons de Chartres 47 (*Paléographie musicale* XI) et de Valenciennes, Ms. 407, indiquées en abrégé et partiellement déchiffrées pour les seuls introïts (p. 106 -107), a été heureusement complétée par Kees POUDEROIJEN, « L'interprétation des indications modales du graduel Chartres 47 », *Requirentes modos musicos. Mélanges offerts à Dom Jean Claire, maître de chœur* (Solesmes, 1995), p. 261-274 ; l'auteur a constaté (p. 270-271) que dans le deuterus, la corde récitative était le *mi* (E) pour le quatrième ton et le *si* (h) pour le 3^e ton, comme dans les manuscrits bénéventains et aquitains (cf. p. 391), (Cf. M.-N. Colette, « Le choix de *si* et *mi* dans les graduels aquitains (XI^e-XII^e siècles) », in : *Actas del XV Congreso de la Sociedad Internacional de Musicología « Culturas musicales del Mediterraneo y sus ramificaciones » Madrid /3-10/ IV/ 1992. Revista de musicología*, 16/4, 1993, p. 2268-2296.).

B. INDICATIONS EN CHIFFRES

L'indication chiffrée des huit tons ajoutée sur les antiennes des bréviaires et ordinaires bénévontains (p. 118) a été relevée d'après huit manuscrits bénévontains par Thomas Forrest KELLY, *The Ordinal of Montecassino and Benevento, Breviarium sive Ordo officiorum, 11th Century*, Spicilegium Friburgense, vol. 45 (Fribourg/S, 2008).

Excursus : *Les offices propres composés suivant l'ordre numérique des tons (p. 122-128)* : Aux *Historiae* ou offices propres composés entre le IX^e et le XII^e siècles en l'honneur des fondateurs de monastères, de diocèses, d'ordres religieux etc. publiés ou simplement énumérés (Thomas KELLY, "Medieval Composers of Liturgical Chant." *Musica e Storia*, 14/1, 2006, 95-125), il serait utile d'examiner si cet usage de l'ordre numérique des tons a été observé dans les diverses parties de l'office. Ce principe de composition musicale commencé dans le nord de la France au IX^e siècle, a été étendu comme une règle intangible aux offices propres à partir du XIII^e siècle (p. 126) : cf. Andrew HUGHES, *Late Medieval Liturgical Offices* (Toronto, 1994), 2 volumes.

Chapitre IV : LES TONAIRES AQUITAINS

1. GROUPE TOULOUSAIN

Tonaire, tropaire et séquentiaire de la région d'Auch (987-996) Paris, BnF, Lat. 1118, f. 104-113v :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8432314k/f217.item>

Édition : <http://www.lml.badw-muenchen.de/info/pa1118.pdf>

Tonaire du Graduel de la Cathédrale St Étienne de Toulouse (fin du XI^e siècle) Londres, British Library, Ms. Harley 4951, f. 295v-301v :

<http://www.bl.uk/catalogues/illuminatedmanuscripts/record.asp?MSID=8608&CollID=8&NStart=4951>

Tonaire du Graduel de la Cathédrale Saint-Justin-et-Pasteur de Narbonne (fin du XI^e siècle) Paris, BnF, Lat. 780, f. 123v-130 :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6000736q/f254.item>

Édition : <http://www.lml.badw-muenchen.de/info/pa780.pdf>

Les tonaires aquitains du groupe toulousain ont conservé la terminologie gréco-latine de l'Octoechos avec la numérotation des VIII tons, suivie des *echemata* (*Noeane*, *Noeagis*), mais le nombre des pièces citées pour chaque différence psalmodique est réduit à quelques exemples, sauf dans le tonaire incomplet du graduel de Gaillac (Paris, BnF, Lat. 776, 147-154', p. 140-146), qui est probablement une copie du tonaire carolingien, précédée d'une *Prefatio supra octo tonos* (p. 49-50). Édition fac-similé intégrale : *Il codice Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 776, sec. XI, Graduale di Gaillac* (Padova, 2001). Ed. N. Albarosa, H. Rumphorst et A. Turco, introduction de Marie-Noël COLETTE et Rupert FISCHER. Édition du tonaire par Véronique Thibault-Dubois, *Le Tonaire du manuscrit de Gaillac Paris, BnF, Lat.776. Thèse Paris, E.P.H.E., 2010* Sur le labyrinthe du f. 1v, voir Clyde W. BROCKETT, « The Frontispice of Paris, Bibliothèque nationale, ms. lat. 776 : Gerbert's Acrostic Pattern Poems », *Manuscripta*, 39 (1995), p. 3-25.

Les tropes méloformes des introïts des grandes fêtes (*Nunc scio vere*, f. 152v : *Resurrexi*, f. 154r etc.), notés dans les graduels et dans les tonaires aquitains ont été analysés par Michel HUGLO, « Les tropes méloformes d'introït », *Revue de musicologie*, 64/1 (1978), p. 29-51.

2. GROUPE LIMOUSIN

Bréviaire-Antiphonaire de l'abbaye Saint-Martial de Limoges (fin du x^e siècle) Paris, BnF, Lat. 1085 :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8432316d/f323.image>

Tonaire du Tropaire-Séquenciaire d'Adémar de Chabannes, abbaye Saint-Martial de Limoges (xi^e siècle) Paris, BnF, Lat. 909, f. 251-257v :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84323046/f509.image>

Édition : <http://www.lml.badw-muenchen.de/info/pa909.pdf>

Tonaire du Tropaire-Séquenciaire d'Adémar de Chabannes, abbaye Saint-Martial de Limoges (xi^e siècle) Paris, BnF, Lat. 1121, f. 202-206v :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8432272p/f413.image>

Sur le tonaire du ms. Paris, BnF, Lat. 909 (p. 134-156), complété par Adémar de Chabannes, voir James GRIER, « *Scriptio interrupta* : Adémar de Chabannes and the production of Paris, Bibliothèque nationale de France, MS lat. 909 », *Scriptorium*, 51/2 (1997), p. 234-250, pl. 17-27.

3. GROUPE DÉRIVÉ DES DEUX PRÉCÉDENTS

Le tonaire de Naples, Biblioteca Nazionale, Ms. VIII D 14 (olim 164) (p. 157-158 et 230-231) est précédé de l'*Enchiridion liber* et de la correspondance de deux évêques A. et E. au sujet des huit tons (voir plus bas, Chapitre VI, Appendice, p. 230-231).

4. TONAIRES ESPAGNOLS RATTACHÉS AU GROUPE AQUITAIN

L'antiphonaire grégorien de Silos en écriture et notation wisigothiques du nord de la Péninsule (Londres, British Library, Additional Ms. 30850) (p. 161-162) a été reproduit en fac-similé par Ismael FERNÁNDEZ DE LA CUESTA, *Antiphonale Silense, British Library Ms. Add. 30850* (Madrid, 1985).

A propos des différentes mélodies des communions évangéliques du Carême dans les manuscrits aquitains (p. 153) et dans les manuscrits bénéventains (p. 194), représentées ici par des sigles, voir l'édition de ces mélodies par Charles T. DOWNEY and Keith A. FLEMING, « Some Multiple-Melody Communions with Texts from the Gospels », *Études grégoriennes*, 33 (2005), p. 5-74. Cinq tonaires aquitains mentionnés dans ce chapitre ont été édités par Shin NISHIMAGI :

Tonaire dans une collection théorique de l'abbaye St Pierre de Luxeuil (xii^e siècle) BnF, Ms. lat. 7211, f. 144v-145 :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8432471z/f296.item>

Édition : <http://www.lml.badw-muenchen.de/info/pa7211a.htm>

Tonaire fragmenté de l'abbaye de Fleury (ca. 1200) BnF, Nouv. acq. lat. 443, f. 29-33 :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8426266x/f65.image>

Édition : <http://www.lml.badw-muenchen.de/info/pa443.htm>

Chapitre V : LES TONAIRES ITALIENS

1. LES TONAIRES D'ITALIE DU NORD

Le grand manuscrit de Piacenza, Biblioteca Capitolare 65, f. 1-3 ; 264-267v (**p. 174-182 et 203**), commencé en 1142 et regroupant tous les livres liturgiques notés de la cathédrale, avec deux tonaires, a été reproduit en fac-similé par Brian MØLLER JENSEN et Pierre RACINE, *Il libro del Maestro : codice 65* (Piacenza, 1997-1999), 2 volumes. Les mélodies du graduel seraient à collationner sur les parties lisibles de son modèle en notation neumatique préservé en partie dans le palimpseste de [Paris, BnF, Lat. 7102](#) (cf. Michel HUGLO, « Le graduel palimpseste de Plaisance », *Scriptorium*, 28 (1974), p. 3-31, pl. 1-3, article reproduit dans Michel HUGLO, *Les Sources du plain-chant et de la musique médiévale* (Aldershot, 2004), Article V.

2. LE TONAIRE DE L'ABBÉ ODON (*De modorum formulis*).

Wolfenbüttel, Herzog-August Bibliothek, Cod. Guelf. 1050 Helmstedt (cat. 1152), f. 14r-15r, Enechemata et tonaire carolingien (16v-27v)

<http://diglib.hab.de/mss/1050-helmst/start.htm?image=00036> (f. 16v)

Édition : <http://www.lml.badw-muenchen.de/info/wol1050.htm>

Dans la section des *Tonaires attribués à l'Abbé Odon* (**p. 183**), le tonaire de Baumgartenberg a été étudié et édité par Alexander RAUSCH, « Der österreichische 'Zisterzienser' Tonar aus dem 12. Jahrhundert » d'après les deux manuscrits cités **p. 184, n.1**, dans *Cantus Planus, Papers Read at the Ninth Meeting, Esztergom & Visegrád, 1998* (Budapest, 2001), p. 301-326, avec fac-similé gravé du ms. Cpv 787 de l'Österreichische Nationalbibliothek.

Le tonaire de l'Abbé Odon, transmis par 19 manuscrits répartis en trois classes (**cf. p. 205**), a été attribué à l'Abbé Odon d'Arezzo, prédécesseur de l'auteur lombard du *Dialogus de musica* (le Pseudo-Odon, **p. 221-224**) : il a été restitué sans l'attribution à Odon par Clyde BROCKETT, *Anonymi de modorum formulis et tonarius*, Corpus scriptorum de musica, 37 (Neuhausen, 1997). Deux manuscrits du tonaire de l'Abbé Odon sont en ligne : Rome, Biblioteca Vallicelliana, Ms. B. 81, f. 128r-129v, et Wolfenbüttel, Herzog-August Bibliothek, Cod. Guelf. 1050 Helmstedt (cat. 1152), f. 14r-15r.

Dans la série des témoins du *De modorum formulis*, deux manuscrits ont fait l'objet de recherches : sur le second tonaire du ms. de Montecassino Q 318 (**p. 193-195**)—le premier étant une variété du *De modorum formulis*—voir Luisa NARDINI, "Montecassino, Archivio della Badia, ms. 318 : Observations on the Second Tonary Mass Repertory." *E faciamo dolci canti. Studi in onore di Agostino Ziino in occasione del suo 65 compleanno*, ed. Bianca Maria Antolini et al. (Lucca, 2004), p. 47-62. L'introduction de textes composés dans le Saint Empire romano-germanique, tel que l'*Epistola de harmonica institutione* de Réginon de Prüm (voir plus haut, Chapitre II) serait due à l'élection de Richer, moine de Niederaltaich, comme abbé du Mont-Cassin sur présentation du candidat par l'empereur Conrad II (1024-1039) : cf. Herwig WOLFRAM, *Conrad II, Emperor of Three Kingdoms* (University Park, PA, 2006).

Sur le ms. Paris, BnF, Lat. 10508 (**p. 197**), voir Shin NISHIMAGI, « Origine d'un libellus guidonien provenant de l'abbaye de Saint-Evroult (Paris, BnF, Lat. 10508, ff. 136-159, fin du XII^e siècle) », *Bulletin of the Institute for the Mediterranean Studies*, 6 (March, 2008), p. 185-199 : http://www.waseda.jp/prj-med_inst/bulletin/bull06/06_19nis.pdf

APPENDICE : *La correspondance de deux évêques au sujet des huit tons du plain-chant* (p. 230-231). Cette correspondance suivie d'un tonaire est transmise par le ms. de Naples, Bibl. nazionale VIII D 14 (voir ci-dessus, Chapitre V, groupe 3) et le ms. de Berlin, Staatsbibliothek, lat. Q° 265 (p. 174-175). Elle a été publiée par Joseph SMITS VAN WAESBERGHE, *De numero tonorum litterae episcopi A. ad coepiscopum E. missae, ac commentum super tonos episcopi E (A.D. 1000)* (Buren, 1975), p. 24-29, Abb. 3 et 4 (fac-similé du manuscrit de Naples). L'identification des deux interlocuteurs, A[delbold d'Utrecht] et E[gbert de Liège], simple écolâtre, confondu avec son homonyme, l'évêque E[gbert de Trèves], a été établie par Michel HUGLO, « La correspondance entre Adelbold d'Utrecht et Egbert de Liège au sujet des modes du plain-chant », *Revue bénédictine*, 121/1 (2011), p. 147-164.

Chapitre VI : LES TONAIRES DES ZONES DE TRANSITION : TONAIRES HELVÉTIQUES

Tous les manuscrits de Saint Gall étant aujourd'hui consultables sur le web, il est désormais facile de contrôler par agrandissement de l'image les additions, grattages, et autres détails de l'écriture et de la notation.

Chapitre VII : LES TONAIRES ALLEMANDS DES XI^e ET XII^e SIÈCLES

1. LES TONAIRES ANONYMES

Le *Libellus tonarius* composé à Reichenau vers 1075, mentionné p. 254, a été édité par Heinrich SOWA, *Quellen zur Transformation der Antiphonen* (Kassel : Bärenreiter, 1935, p. 81-154), d'après le manuscrit de Leipzig, Universitätsbibliothek, Ms. 1492, f. 113v-116v (p. 254, n. 3).

Le tonaire fragmentaire de Seligenstadt (p. 257) interrompu au début du quatrième ton, a été édité et commenté par Michael Bernhard d'après le Ms. 3314/15 de la Universitäts- und Landesbibliothek de Darmstadt. Voir Michael BERNHARD, « The Tonary of Seligenstadt », *Plainsong and Medieval Music*, 13/2 (2004), p. 107-121 et 122-125, fac-similé du tonaire. Cette édition est complétée par l'édition de Oxford, Corpus Christi College, 283, f. 2v, par Christian MEYER et Shin NISHIMAGI (dans *Tractatuli excerpta et fragmenta de musica*, op. cit., p. 312-314), tonaire avec les mêmes rubriques et exemples que celui de Seligenstadt. Sur les différences dites "périgrines" (cf. 7, 30, voir Bernhard, *Seligenstadt*, p. 116-121).

3. LES TONAIRES DES THÉORICIENS

Le plus important par sa qualité et par sa diffusion manuscrite est celui de Bernon de Reichenau (p. 264-278) réédité par Alexander RAUSCH, *Die Musiktraktate des Abtes Bern von Reichenau. Edition und Interpretation* (Tutzing, 1999), p. 75-115. Au sujet du manuscrit (incomplet) de la Vaticane, Pal. lat. 1344 (p. 270), utilisé par Gerbert pour son édition (GS II, p. 61), voir Hartmut MÖLLER, « Fernleihe eines Fürstabtes ? *Membra disiecta* eines Tonarius Bernonis (Vat. Palat. lat. 1344) », in : Walter BERSCHIN, éd. *Miscellanea Bibliothecae Apostolicae Vaticanae. V : Palatina Studien, Studi e Testi*, 365 (Città del Vaticano, 1997).

La lettre à Pilgrim, qui précède habituellement le tonaire, ou *Musica Bernonis*, est éditée sans les

interpolations (reportées en note), p. 31-70. L'un des rares manuscrits non interpolés, le ms. de Gutenzell (Rausch, *op. cit.*, p. 19-20) déposé à l'Antiquariat H. P. Kraus, a disparu au moment de la fermeture de cette maison en 2003 ; il avait été photographié par Hans Schmid à Munich en 1950 (Cf. Michel HUGLO et Nancy PHILLIPS dans le RISM B III 4, p. 201-202).

La *Musica* de Dietger (Théoger) (p. 282-283), moine d'Hirsau, puis abbé de Saint-Georges en Forêt Noire a été rééditée d'après douze manuscrits par Fabian LOCHNER, *Dietger (Theogerus) of Metz and his Musica* (Ph.D. Diss., University of Notre Dame, IN, 1995), p. 6-55 ; le traité – qui insiste sur la présence du *synemmenon grave* (Bb) dans le chant – est suivi (p. 56-58) d'un bref tonaire avec quelques exemples pour chaque ton.

Chapitre VIII : LES TONAIRES DES ZONES DE TRANSITION : TONAIRES DE L'ÉCOLE DE LIÈGE

2. LE TONAIRE DE JEAN D'AFFLIGEM (p. 299-301).

Le manuscrit du traité de Jean Cotton conservé à Washington, Library of Congress, Music Division ML 171 C 77 (Phillipps 1281), décrit dans RISM B III 4, p. 188-190, est désormais accessible en ligne : <http://lcweb2.loc.gov/diglib/ihms/loc.natlib.ihms.200186842/default.html>

Sur l'origine de l'auteur, Jean (Cotton), voir Claude PALISCA, « Johannes Cotto [Johannes Affligemensis] », in : *New Grove Dictionary of Music*, volume 13 (2001), p. 137-138, et W. HIRSCHMANN, in : *Die Musik in Geschichte und Gegenwart, Personenteil 9* (2003), cols. 1077-1081.

3. LE TONAIRE DE SIGEBERT DE GEMBOUX (?)

Le traité publié par Gerbert (*Scriptores*, t. I, 338-342 : Anonymus II) sous le titre *Tractatus de Musica* (Inc. *Quinque sunt consonantiae*) est suivi d'un tonaire des chants de la Messe et de l'Office (p. 303-310) : il a été intégralement édité par Michael BERNHARD, *Clavis Gerberti*, p. 90-189, sous le titre *Ratio breviter excerpta de musica cum tonario*.

Chapitre IX : LES TONAIRES FRANÇAIS

1. LES TONAIRES ANONYMES

Selon une récente étude de Ritva Jacobsson, le tropaire-prosaire de Saint-Magloire (Paris, BnF, Lat. 13252) (p. 314-315) avec tonaire, aurait pu être copié à Saint-Germain des Prés pour la nouvelle abbaye de Saint-Magloire (Cf. R. M. Jacobsson, « The Eleventh-Century Troper from the Abbey of St Magloire in Paris : Paris, Bibliothèque Nationale de France, Ms. lat. 13252, with Special Reference to its Unique Proper Tropes » in : *Latin Culture in the Eleventh century. Proceedings of the Third International Conference on Medieval Latin Studies, Cambridge, September 9-12 1998*, vol. 1 éd. by M. H. Herren, C. J. McDonough, T. G. Arthur. Publications of the Journal of Medieval Latin, 5, p.474- 507). Voir aussi H. HUSMANN, *Tropen- und Sequenzenhandschriften*, RISM B V.1, München-Duisburg, 1964, 143-144.

Tonaire (xii^e siècle) du Graduel et Antiphonaire à l'abbaye Saint-Maur-des-Fossés (xi^e siècle) Paris, BnF, Lat. 12584, f. 216 :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8422977w/f435.image>.

Édition : <http://www.lml.badw-muenchen.de/info/pa12584.pdf>.

Tonaire du Tropaire de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés (Paris) pour l'abbaye Saint-Magloire (xi^e siècle) Paris, BnF, Lat. 13252, f. 71-76v :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8422979q/f145.image>.

Édition : <http://www.lml.badw-muenchen.de/info/pa13252.pdf>

Paris, BnF, Nouv. acq. lat. 1235

<http://www.lml.badw-muenchen.de/info/pa1235.pdf>

2. LE TONAIRE DES THÉORICIENS

Sous l'influence de Guillaume de Volpiano (?) : Tonaire-Graduel et antiphonaire de l'abbaye Saint-Bénigne de Dijon (fin du x^e siècle) Montpellier, Bibliothèque Inter-Universitaire, Section Médecine, Ms. H 159, p. 7-322 : <http://manuscrits.biu-montpellier.fr/images/159014rZ.jpg>. Édition : *PM* 7-8 <http://www.archive.org/stream/palographiemus0105gaja#page/n9/mode/2up>.

Le graduel-tonaire de Saint-Bénigne de Dijon (Montpellier, Bibliothèque Inter-Universitaire, Section Médecine, Ms. H 159 : *Paléographie musicale* VIII, sans introduction (p. 328-333), commençant par le *Breviarium* de Réginon de Prüm, est un livre d'école, attribué au réformateur Guillaume de Volpiano, abbé de Saint-Bénigne de Dijon, qui n'est entré dans la pratique chorale que plusieurs années après sa transcription. Finn Egeland HANSEN, *Montpellier H 159, Tonary of St. Bénigne of Dijon* (Copenhague, 1974), donne la description du manuscrit et de son contenu, et transcrit toutes les pièces notées, sans trancher la question des signes (de microtons, ici correspondent au *diesis* de la division du tétracorde dans le genre enharmonique par scission du demi-ton au grave du tétracorde) insérés dans la notation neumatique : voir le compte-rendu de Michel HUGLO dans le *Journal of the American Musicological Society*, 37 (1984), p. 416-424. Cette question est éludée par Jacques FROGER, « Les prétendus quarts de ton dans le chant grégorien et les symboles du Ms. H 150 de Montpellier », *Études grégoriennes*, 17/1 (1978), p. 145-179 : voir la critique de Michel HUGLO dans *Scriptorium*, 34 (1980), p. 43* n° 172, et dans le *Journal of the American Musicological Society*, 37 (1984), p. 419. Voir aussi la thèse de Manuel Pedro Ferreira, *Music at Cluny : The Tradition of Gregorian Chant for the Proper of the Mass. Melodic Variants and Microtonal Nuances* (Ph. D. diss., Princeton University, 1997).

Chapitre XI : LE TONAIRE DES ORDRES RELIGIEUX

2. LE TONAIRE DES CHARTREUX (p. 352).

Hansjakob BECKER, *Das Tonale Guidos I. Ein Beitrag zur Geschichte des liturgischen Gesanges und der Ars Musica im Mittelalter*, Münchener Beiträge zur Mediävistik und Renaissance-Forschung, 23 (Munich, 1975).

3. LE TONAIRE CISTERCIEN (p. 357).

Regulae arte musice et traité d'organum de Guy d'Eu de Longpont dans le Ms. 2284 de la Bibliothèque Sainte-Geneviève Paris, f. 84r-110v (début du XIII^e siècle) ;

aperçu (détail) :

<http://www-bsg.univ-paris1.fr/ExposVirtuelles/exposvirtuellesreserves/musique/mus3.htm>

Éditions :

1. E. de Cousemaker : http://www.chmtl.indiana.edu/tml/12th/ABGURAM_TEXT.html

2. C. P. Sweeney : http://www.chmtl.indiana.edu/tml/12th/ABGUREG_TEXT.html

Antiphonaire de l'abbaye Ste-Marie-de-Morimond de la Diocèse Milan (XII siècle) Paris, BnF, Nouv. acq. lat. 1410, f. 159v-166v : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84324835/f333.item>

Christian MEYER, « Le tonaire cistercien et sa tradition », *Revue de musicologie*, 89/1 (2003), p. 79-91. La rédaction du tonaire, de la Préface du Graduel (p. 358, n. 2) et celle de l'Antiphonaire cisterciens (ed. F. GUENTNER, CSM 24, 1974 ; éd. G. DUBOIS, Paris, 2009), est empruntée en plusieurs passages aux *Regulae* de Guy d'Eu ; enfin, les citations des *Regulae* dans le traité dit de Saint-Martial – éd. Albert SEAY dans *Annales musicologiques* 5 (1957), p. 7-42 ; cf. Sarah FULLER dans *Musica disciplina*, 31 (1977), p. 5-28, I-II, et Christian MEYER : *Introduction, présentation et analyse des sources, édition du texte, notes explicatives et critiques* (PDF, 47 pages, <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00447958/fr/> dépôt du 18 janvier 2010) – pourraient contribuer à améliorer le texte des *Regulae* publiées par Claire MAÎTRE, *La Réforme cistercienne du plain-chant. Étude d'un traité théorique* (Brecht, 1995), d'après le manuscrit Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, Ms. 2284 : cf. Christian MEYER, *Scriptorium*, 51/2 (1997), p. 193-195, et Michel HUGLO, *Revue de musicologie*, 83/1 (1997), p. 146-148.

4. LE TONAIRE DES DOMINICAINS (p. 368).

[Paris, BnF, Lat. 16663, f. 54v-57](#). Tonaire avec notation alphabétique dans le *Tractatus de musica* de Jérôme de Moravie (XIII^e siècle).

Christian MEYER, « Le tonaire des Frères Prêcheurs », *Archivum Fratrum Praedicatorum*, 76 (2006), p. 117-156.

5. LE TONAIRE DES FRANCISCAINS

Ajouter p. 373, le tonaire des Franciscains édité par Edmond de COUSSEMAKER (CS 2, p. 117-149), d'après le manuscrit de Saint-Dié, 42, réédition à l'adresse <http://www.lml.badw-muenchen.de/info/fsd42c.htm>.

Chapitre XII : COMPARAISON DES ANCIENS TONAIRES

Quelques brèves remarques doivent être apportées à ce chapitre de synthèse, ajouté à ma thèse de Troisième cycle (mai 1971) et repris sous une autre forme dans la *Geschichte der Musiktheorie*, Band 4 : *Die Lehre vom einstimmigen liturgischen Gesang*. « C. Die Tonare » (Darmstadt, 2000), p. 76-102.

Le terme grec *authentos*, *authenticos* (p. 379), qui, par simplification, avait disparu du vocabulaire de l'Octoechos byzantin, a été retrouvé dans un Ms. grec du Monastère sainte Catherine du Mont-Sinaï par Heinrich HUSMANN. Voir « Eine orientalische christliche Liturgie altsyrisch-

melkitisch », *Orientalia christiana periodica*, 42 (1976), p. 172-174, cité dans *Geschichte der Musiktheorie*, Band 4, p. 67, n. 141.

Sur les formules échématisées, *Noeane, Noeagis* etc. (p. 70 et 383-386), voir Michel HUGLO, « L'introduction en Occident des formules byzantines d'intonation », *Studies in Eastern Chant*, 3 (1973), p. 81-90. Le tableau comparatif de ces formules (entre les p. 384 et 385) doit être remplacé par celui de la p. 72 de mon article *Die Lehre vom einstimmigen Gesang* qui rectifie l'erreur de transcription de la dominante du septième ton.

Les chapiteaux de Cluny sur les huit tons (p. 387) ont été maintes fois étudiés, notamment par Jacques Chailley, mon directeur de thèse : Jacques CHAILLEY, « Les huit tons de la musique et l'ethos des modes aux chapiteaux de Cluny », *Acta musicologica*, 57 (1985), p. 73-94 ; « Essai d'explication des chapiteaux de Cluny. Les huit tons de la musique », *Requirentes modos musicos. Mélanges offerts à Dom Jean Claire* (Solesmes, 1995), p. 203-210.

Neuma (p. 389) : sur le terme, voir A. BLAISE, *Lexicon latinitatis medii aevi* (Turnhout, 1975), p. 615 ; sur le synonyme *stivae* (p. 389, n. 5), voir BLAISE, p. 867. A Cluny, le chant du *neuma* après chaque antienne fut limité aux cinq grandes fêtes de l'année par décision de Pierre le Vénérable. Voir *Statuta Petri Venerabilis*, éd. Giles CONSTABLE, *Consuetudines Benedictinae Variarum* (Saec. XI - Saec. XVI), Corpus Consuetudinum Monasticarum, 6 (Siegburg, 1975), p. 98 (*Statutum LXVII*, *neuma*) et p. 103 (*Statutum LXXIV*, *Benedicamus Domino* des fêtes).

Enfin, l'explication du terme et l'usage du *neuma* suivant les deux grands traités de liturgie du Moyen Age (p. 389 n. 35) ont été réédités par H. DOUTEIL, *Iohannis Belet Summa de ecclesiasticis officiis*, CCCM XLI A (Turnhout, 1976), p. 417 (*Neuma*) et par A. DAVRIL et T. M. THIBODEAU, *Guillelmi Duranti Rationale divinatorum officiorum*, CCCM CXL B (Turnhout, 2000), p. 462 (*Neuma*).

Sur la psalmodie en général et sur les différences psalmodiques en particulier (p. 392-396), voir Joseph DYER, « The Singing of Psalms in the Early-Medieval Office », *Speculum*, 64 (1989), p. 535-578.

Questions de vocabulaire (p. 393) : le terme *differentia*, différence, suppose un antécédent et devrait donc être utilisé après la "desinence" la plus usuelle (voir *Lexicon musicum latinum*, I, p. 974-984). Les synonymes sont mieux choisis. *Locum* n'est pas une « subdivision de la différence » (p. 393), mais concerne la note d'intonation propre à chaque ton (voir plus haut, *Nova expositio*). Enfin, *novissimus* (p. 396), appliqué au *tonus peregrinus*, signifie « dernier » (P. FLOBERT, *Le Grand Gaffiot, Dictionnaire Latin français*, p. 1085) : de fait, le ton pérégrin est habituellement classé après le huitième ton. Sur le *tonus peregrinus* et sa différence (p. 394-396), voir Dom Jean CLAIRE, « The *Tonus peregrinus*, a question well put ? », *Orbis musicae*, 7 (1979-80), p. 3-14.

Chapitre XIII : LES TONAIRES RÉCENTS ET LEURS FORMULES MNÉMONIQUES

Ce chapitre pourrait s'allonger par la consultation des innombrables petits traités de plain-chant manuscrits ou imprimés aux XVI^e ou XVII^e siècles, tel que, par exemple, *Primi toni melodiam* (p. 421) de l'antiphonaire du Seminario d'Asti (Ms. 1), signalé par Jean-François Goudesenne. Rectificatif : le Codex Lowe, Missel de Biella (p. 414), a été vendu par les héritiers d'Elias Avery Lowe : il est actuellement conservé à Oxford, Bodleian Library, Ms. Lat. liturg. e 42.

RÉPERTOIRES BIBLIOGRAPHIQUES

La BIBLIOGRAPHIE (p. 465-476) est à compléter par consultation du RILM (Répertoire international de la littérature musicale), des bibliographies publiées dans *Plainsong & Medieval Music*, et par les catalogues et ressources en ligne, tels que WorldCat : www.worldcat.org

Au terme de cette révision, il ressort que si plusieurs tonaires médiévaux ont été soigneusement réédités, il est néanmoins nécessaire de reprendre une édition critique du Tonaire carolingien à partir de ses quatre témoins manuscrits. Cette nouvelle édition mettrait en valeur le livre intermédiaire entre théorie musicale et pratique liturgique qui est le premier témoin de la réforme carolingienne de l'Antiphonaire. Il acquiert d'autant plus d'importance du fait qu'il est antérieur à la division de la tradition liturgico-musicale entre l'Est et l'Ouest.

Michel Huglo, Silver Spring, 6 janvier 2011